

## Allocution à l'occasion du dixième anniversaire de *Synergies Chili*



**Jacques Cortès**

Fondateur et Président du GERFLINT

**Allocution d'ouverture adressée à Madame Marie-Noëlle Antoine à l'occasion de la cérémonie marquant le 10<sup>ème</sup> anniversaire, à Santiago, de la revue *Synergies Chili***

Monsieur le Professeur Carlos Villalon, Président d'honneur de la revue *Synergies Chili*,

Monsieur Jean-Claude Reith, Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle près l'Ambassade de France et Directeur de l'Institut Français du Chili

Madame Irène Kirsch, Attachée de Coopération linguistique et Educative

Messieurs les Professeurs Oscar Valenzuela et Patricio Moreno

Madame Marie Noëlle Antoine et Monsieur René Zuniga, Rédacteurs en chef

Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil scientifique

Mesdames et Messieurs les Membres du Comité de Lecture

Chers Auteurs,

Chers Amis,

Je ne voudrais pas alourdir l'atmosphère certainement détendue de cette charmante « cérémonie » par un discours académique inopportun, mais vous me pardonneriez certainement d'associer le GERFLINT tout entier à un événement aussi symboliquement important que le dixième anniversaire d'une revue.

En toute amitié et sincérité, permettez-moi, en votre nom, d'adresser une pensée amicale à ceux qui n'ont peut-être pas la chance, comme moi hélas, d'être parmi vous aujourd'hui. Je pense notamment à Edgar Morin, Président d'honneur du GERFLINT, à Madame Olga Maria Diaz qui assura la lourde charge d'être notre toute première rédactrice en chef et à Messieurs Oscar Valenzuela et Patricio Moreno qui lui succédèrent dans ces hautes fonctions pendant plusieurs numéros.

Aujourd'hui je salue chaleureusement Madame Marie-Noëlle Antoine et Monsieur René Zuniga qui poursuivent l'œuvre commune puisqu'ils ont déjà coordonné deux numéros (9 et 10) et même, avec Madame Sandra Meza de l'Université du Chili, préparé le onzième qui propose aux chercheurs la thématique particulièrement

poétique et stimulante suivante : « Quand ombres et lumières se reflètent sur les sciences et les cultures... ». Parvenir à une métaphore programmatique aussi subtile, c'est simplement rappeler la vieille mais toujours grande idée platonicienne (ou rabelaisienne) que l'ombre et la lumière n'existent que par leur opposition, et donc qu'une science sans conscience, c'est-à-dire sans lumière poétique, ne peut-être que « ruine de l'âme ».

La revue *Synergies Chili* tient une place de plus en plus importante dans le *Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau* du GERFLINT. Mais ce n'est pas uniquement un outil de défense de la seule langue française car elle témoigne aussi de notre volonté commune, de part et d'autre de l'océan qui nous sépare, de maintenir bien vivante l'indispensable diversité des langues et des cultures du monde, car, n'en déplaise aux tenants convaincus d'une globalisation langagière rigoureuse, cette diversité est la richesse fondamentale de notre planète.

Dès le départ, nous avons donc parfaitement souscrit à l'idée d'Olga Maria Diaz, de publier une revue entièrement bilingue, considérant que l'espagnol, autant que le français, méritait d'avoir sa place dans la diffusion éditoriale de nos travaux. Ce fut le cas, même si la charge délicate d'un tel projet nous a d'évidence amenés à rechercher le meilleur chemin possible pour concilier finalités et moyens, et ce d'autant plus que des règles internationales, en matière d'indexation, nous ont amenés à ajuster nos actes aux règles internationales d'évaluation des périodiques scientifiques.

Le raisonnement qui nous a guidés pendant ces 10 premières années de notre existence est parfaitement résumé dans un petit texte qu'Edgar Morin nous avait adressé, en juin 2001, et que nous avons publié au Brésil. En voici le propos essentiel :

*« Ceux qui voient la diversité des cultures tendent à minimiser ou à occulter l'unité humaine ; ceux qui voient l'unité humaine tendent à considérer comme secondaire la diversité des cultures. Il est au contraire approprié de concevoir une unité qui assure et favorise la diversité, et une diversité qui s'inscrit dans l'unité ».*

Et Edgar Morin ajoutait ces remarques qui disent décidément tout ce que nous devons savoir : *« encore faut-il un enseignement ouvert sur cette complexité humaine et planétaire. L'internationalisation de l'enseignement est une façon de nourrir l'éducation par les échanges, par le dialogue des langues et des cultures qui véhiculent la trame profonde de notre humaine condition ».*

Pour défendre et illustrer une telle politique d'inspiration humaniste, il faut largement s'ouvrir à la diversité du monde. Le GERFLINT que nous avons fondé en 1998-99 (il y a 17 ans déjà) s'est donc peu à peu transformé en ce qu'il devait être, à savoir un véritable éditeur français titulaire d'un bouquet de plus d'une trentaine de revues francophones et d'une collection publiées sous double ISSN (*International Standard Serial Number*) :

ISSN Papier (pour *Synergies Chili* 0718-0675 ;

ISSN en ligne (pour *Synergies Chili* 2260 - 6017)

Cela veut dire quoi ?

d'abord que la revue est identifiée de manière unique au plan mondial ;

ensuite qu'elle peut être lue dès parution de chaque numéro, en texte intégral et en accès libre et gratuit puisqu'elle est logée sur la Base scientifique et bibliographique présentant le Réseau des revues du GERFLINT classées géographiquement, chacune d'elles disposant de son espace éditorial officiel complet où figurent notamment les appels à contributions.

Enfin que chaque numéro fait l'objet d'un dépôt légal à la Bibliothèque Nationale de France.

Mais là ne s'arrêtent pas les caractéristiques scientifiques de la revue *Synergies Chili*. Il faut savoir, de prime abord, que toutes les revues éditées par le GERFLINT sont rattachées scientifiquement à la *Fondation Maison des Sciences de l'Homme* de Paris. C'est là un indice de notoriété d'une grande importance. Cette Fondation, créée par l'historien Fernand Braudel, est aujourd'hui administrée par le grand sociologue Michel Wieviorka qui a choisi comme Conseiller pour l'Amérique Latine, Nelson Vallejo-Gomez, lequel se trouve être l'un des 4 Vice-Présidents du GERFLINT, les 3 autres étant Sophie Aubin, Professeur à l'Université de Valencia (Espagne) directrice de notre Pôle éditorial, Serge Borg, Professeur à l'Université de Besançon et Président du Forum international HERACLES, et Ibrahim Al Balawi, Professeur à l'Université du Roi Saoud de Riyadh et actuellement Conseiller Culturel près l'Ambassade d'Arabie Saoudite à Paris. Mais le GERFLINT bénéficie aussi de la grande compétence de notre Webmestre, Thierry Lebeaupin, anciennement membre du CLA de Besançon, qui anime notre site depuis sa création.

**Remarque** : A noter que Nelson Vallejo-Gomez est également Chef du DIV (*Département de l'Information et de la Valorisation*) rattaché à la *Direction Générale du Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche*, qu'il est particulièrement attaché à nos 5 revues latino-américaines (Chili, Argentine, Brésil, Venezuela et Mexique), et même - ce dont je me réjouis

- que comme Serge Borg qui a longuement exercé d'importantes responsabilités au Brésil, il connaît bien Monsieur le Conseiller Culturel Jean-Claude Reith.

Si je me permets d'évoquer tout cela, c'est afin de bien mettre en évidence le fait que le GERFLINT est un éditeur désormais bien reconnu et soutenu dans le monde de l'édition scientifique mondiale, et que cela est extrêmement positif pour l'impact de la revue *Synergies Chili* dans le monde. Il faut savoir, en effet, que, comme fournisseur de contenus scientifiques, le GERFLINT est le partenaire ou l'interlocuteur des institutions internationales et françaises les plus prestigieuses dans le domaine de la diffusion et de la mutualisation des ressources. Permettez-moi d'en énumérer quelques unes parmi les plus célèbres : la Bibliothèque Nationale de France, l'UNAM (Latindex), EBSCO, ProQuest, La Fondation Européenne de la Science (ERIH PLUS), l'Association MLA, L'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur (ABES), Sciences Po Lyon (Mir@bel), Elsevier (Scopus), le DOAJ (Université de Lund), SHERPA-RoMEO (Université de Nottingham), le CNRS et l'Institut des Sciences Humaines et Sociales (JournalBase), etc.

Toutes les revues du GERFLINT, à commencer par *Synergies Chili*, sont donc indexées, répertoriées ou cataloguées au plus haut niveau et cultivent leur entrée et leur présence dans de nombreuses Bases de données scientifiques, bibliographiques mais aussi bibliométriques grâce aux programmes-actions menés par notre Pôle éditorial qu'anime Sophie Aubin avec zèle, talent et efficacité. Ecrire dans *Synergies Chili* confère d'évidence à tous nos auteurs une indiscutable notoriété. J'en donnerai une simple preuve facilement vérifiable. Depuis environ 5 mois, Thierry Lebeau pin a mis sur notre site <http://www.gerflint.fr> un compteur d'affichage des visites. Sur un aussi court délai, ce compteur indique déjà (vous pouvez le vérifier facilement) 166. 000 visites. Il est difficile de trouver en France ou ailleurs (cela soit dit sans vanité) un organisme aussi connu et fréquenté que le GERFLINT. Ce succès, nous le devons à une bonne organisation générale, certes, mais surtout à la qualité des équipes de nos revues à qui j'adresse mes compliments les plus chaleureux.

Je sais bien que je ne fais que mon devoir de Président et de Directeur des publications du GERFLINT en vantant ainsi la qualité, la solidité et la pertinence des travaux des équipes que nous avons l'honneur d'avoir pour partenaires aux quatre coins du monde. Bien sûr, le soleil ne se couche jamais sur le vaste empire numérique et papier du GERFLINT, puisque cet empire va de la Chine aux Amériques en passant par tous les continents intermédiaires, mais l'important, c'est moins de se glorifier de sa taille colossale que d'admirer ses résultats.

Lorsque je passe en revue, sur <http://gerflint.fr> les travaux de la revue *Synergies Chili* depuis 10 ans, je ne vous cache pas que j'éprouve un sentiment de fierté et d'admiration pour le travail des différentes équipes qui ont successivement coordonné la revue. Quelques titres au hasard :

N° 1- 2005, coordonné par Olga Maria Diaz : *Langues cultures et nouvelles technologies : résistance et intégration.*

N° 4 - 2008, coordonné par Patricio Moreno : *Pluralité et approches interculturelles*

N° 8 - 2012, coordonné par Patricio Moreno, Marie Noelle Antoine et Oscar Valenzuela : *Des outils collaboratifs pour la communication et la formation à l'heure du Web*

N° 9 - 2013, coordonné par Marie Noelle Antoine et René Zuniga : *Cultures sans frontières, Education sans barrières, l'apport des langues- cultures*

N° 10 - 2014, coordonné par Maritza Nieto et Carole Garidel : *La Traduction au service des exceptions culturelles ou d'une communication globalisée.*

etc.

La meilleure façon d'en terminer avec cette allocution est peut-être tout simplement de laisser la parole à l'équipe chilienne. Dans l'appel à communication du n° 11 dont j'ai évoqué le titre très poétiques il y a quelques instants, et que je répète ici car il le mérite : *Quand ombres et lumières se reflètent sur les sciences et les cultures*, on découvre ces quelques phrases qui posent de vraies questions. Les voici :

« *En quoi la rencontre des cultures, c'est-à-dire l'interculturel, peut-elle générer des ombres, des malentendus, de la violence ?* »

« *Comment cette même rencontre peut-elle féconder des lumières, des espaces de paix ?* »

« *N'y aurait-il pas urgence à former et à évaluer des compétences interculturelles ?* »

Ne serait-ce que pour une telle lucidité, notre revue mérite toute sa place d'outil scientifique et humaniste au service des étudiants et des chercheurs en sciences humaines et sociales du Chili.

Revue de réflexion, elle s'impose comme moyen d'information, d'échange et d'assistance potentielle à des rencontres prestigieuses (tables rondes, colloques, congrès de toutes dimensions), mais, ne l'oublions pas, *Synergies Chili* est une Revue d'essais et de confrontation qui offre aussi, tant aux chercheurs qu'aux scientifiques chiliens confirmés, la possibilité de se former à l'écriture scientifique française et à la dialogique, donc à une confrontation des idées qui est le complément communicatif indispensable de la lecture. Avoir des connaissances

est indispensable, savoir les exprimer est une nécessité, comprendre enfin, avec Gaston Bachelard que « *l'observation scientifique est toujours une observation polémique* », c'est, du même coup admettre que la connaissance scientifique s'appuie sur un patrimoine d'observations et de conclusions aussi disponibles et utiles que fragiles et contestables, qui doivent être constamment reconsidérées, reconstruites, remises en jeu dans un mouvement perpétuel d'adaptation à l'impermanence du monde ».

C'est pour cela qu'une revue de la qualité de *Synergies Chili* est indispensable et pour cela aussi que je remercie chaleureusement tous les collègues mais aussi toutes les institutions chiliennes et françaises qui contribuent généreusement à la pérennité d'un grand et beau projet dont nous pouvons tous être fiers.

Merci et pardon d'avoir été un peu long.

vendredi 2 octobre 2015

Jacques Cortès

Professeur émérite de l'Université de Rouen

Président fondateur du GERFLINT

Ancien Professeur et Directeur du CREDIF à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud